

## Quand Ceux Qui Vont

Barbara

Quand ceux qui vont, s'en vont aller,  
Quand le dernier jour s'est levé  
Dans la lumière blonde,  
Quand ceux qui vont, s'en vont aller,  
Pour toujours et à tout jamais  
Sous la terre profonde,  
Quand la lumière s'est voilée,  
Quand ceux que nous avons aimés  
Vont fermer leur paupières,  
Si rien ne leur est éparpillé,  
Oh, que du moins soit exaucée  
Leur dernière prière:  
Qu'ils dorment, s'endorment  
Tranquilles, tranquilles.

Qu'ils ne meurent pas au fusil,  
En expirant déjà la vie  
Qu'à peine, ils allaient vivre,  
Qu'ils ne gémissent pas leurs cris,  
Seuls, rejetés ou incompris,  
Éloignés de leurs frères,  
Qu'ils ne meurent pas en troupeau  
Ou bien poignardés dans le dos  
Ou qu'ils ne s'acheminent  
En un long troupeau de la mort,  
Sans ciel, sans arbre et sans décor,  
Le feu à la poitrine.

Eux qui n'avaient rien demandé  
Mais qui savaient s'émerveiller  
D'être venus sur terre,  
Qu'on leur laisse choisir, au moins,  
Le pays, fut-il lointain,  
De leur heure dernière.  
Qu'ils aillent donc coucher leurs corps  
Dessous les ciels pourpres et or  
Au-delà des frontières  
Ou qu'ils s'endorment, enlacés,  
Comme d'éternels fiancés  
Dans la blonde lumière.

Quand ceux qui vont s'en vont aller  
Pour toujours et à tout jamais  
Au jardin du silence  
Sous leur froide maison de marbre  
Dans les grandes allées sans arbre,  
Je pense à vous, ma mère.  
Qu'ils aient, pour dernier souvenir,  
La chaleur de notre sourire  
Comme étreinte dernière.  
Peut-être qu'ils dormiront mieux  
Si nous pouvons fermer leurs yeux.  
Je pense à vous, ma mère.  
Qu'ils dorment, s'endorment  
Tranquilles, tranquilles.